

des serments de fripons, s'est laissé bernier trop longtemps, et le premier ministre va s'apercevoir qu'on ne sauve pas l'avenir d'un pays, comme dit Berryer, par les abus de la force, par la violation des lois ou par de complaisantes faiblesses de la justice.

Le premier ministre a trompé l'électorat. En 1904, membre du gouvernement Parent, il disait au peuple: "Monsieur Parent mérite ta confiance." Après les élections, il le décapitait, parce qu'il le disait indigne de diriger l'administration de la province. Le premier ministre se révoltait parce que M. Parent, premier ministre, maire de Québec, président de ci et président de ça, voulait tout contrôler. Le premier ministre méprisait ce despotisme; et il faisait miroiter aux yeux de son entourage les beautés d'un régime guidé par un chef dévoué au peuple et à ses amis, administrant la province d'après les principes les plus démocratiques, réclamant la liberté de penser, de dire et d'agir. Comme ce devait être beau, cet âge d'or! Mais une fois qu'il eût vaincu l'omnipotence de M. Parent, il devint lui-même ce que ses pro-

pres amis appellent de la tyrannie, et la solidarité, ce grand mot sonore dont il s'était servi pour rallier des partisans, est entre ses mains ce que Marcel Laurent, dans son "Calvaire Fleuri", appelle une arme singulièrement abusive, cruellement offensive et terriblement oppressive.

Ses amis ont souffert de son despotisme. C'est maintenant au peuple à râler sous son talon. On a tenté d'acheter tous les journaux pour empêcher le public de se renseigner et de rendre un jugement équitable. Voilà comment nous avons été traités sous le régime libéral. Ce régime achève. Le premier ministre va partir, et il n'aura pas de parents assez puissants et hardis pour lui ériger un monument aux dépens de la province, mais au pied de la statue de Mercier, nous lui ferons dresser une pierre commémorative avec cette inscription toute de vérité :

"Ci-gît ce ministre célèbre,  
"Ce calculateur sans égal,  
"Qui par les règles de l'algèbre.  
"Mit sa province à l'Hôpital."

BIBLIOTHÈQUE de la VILLE de MONTRÉAL  
MONTREAL CITY LIBRARY

1210, RUE SHERBROOKE EST.  
MONTRÉAL H2L 1L9